**Messe du dimanche de Pâques**
**Dimanche 16 avril 2017**
**Basilique Notre-Dame (Fribourg) et église Saint-Norbert (Neuchâtel)**

« Le Christ notre Pâque a été immolé » ; « il est ressuscité, il n'est pas ici ! »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Chers confrères,
Mes bien chers frères,

Il y a quelques mois, nous fêtions Noël, la nativité de Notre-Seigneur. À cette occasion, nous avions médité sur les deux naissances du Verbe : celle de toute éternité par le Père qui engendre le Fils, et celle dans le temps par Marie qui met au monde Jésus.
Mais en ce matin de Pâques nous pouvons méditer sur une troisième « naissance » : celle de la Résurrection, où Jésus, Fils de Dieu et fils de Marie, sort vivant pour toujours du sein de la terre, des profondeurs du tombeau.
Au sein du Père, Jésus naît une fois qui dure toujours, et par cette naissance, il est Dieu éternel.
Au sein de Marie, Jésus est né une fois pour toujours, par cette naissance il est homme mortel.
Au sein du tombeau, Jésus naît aujourd'hui, une fois pour toujours, et par cette naissance, il est homme immortel.
Ô splendeur des naissances de Jésus !
Ô Dieu né de Dieu, lumière de lumière !
Ô Dieu fait homme, né de Marie !
Ô Dieu fait homme, né du tombeau pour ne plus mourir !
La première naissance de Jésus nous montre la gloire : elle nous présente le cœur même de la Trinité. « Le Seigneur m'a dit, tu es mon Fils, c'est moi aujourd'hui qui t'ai engendré ». C'est cette gloire que nous espérons, c'est

l'amour du Père pour son Fils et du Fils pour le Père, unis dans l'Esprit-Saint, source et fin de toute la création.
La seconde naissance nous apporte la grâce : elle nous présente, au jour de la Nativité, le Sauveur du Monde, Jésus Fils de Dieu fait homme qui vient racheter par sa vie et sa mort l'humanité blessée mortellement par le péché.
La troisième naissance, celle que nous fêtons aujourd'hui, nous ouvre le passage de la grâce à la gloire. Car cette troisième naissance, cette naissance immortelle de Jésus, sortant avec un corps glorieux et ressuscité, des profondeurs du tombeau, en annonce une autre qui lui sera semblable : notre propre résurrection !
À vrai dire cette troisième naissance a déjà commencé : car pour nous chrétien, c'est dans la mort et la résurrection du Seigneur que nous avons été baptisés. La bénédiction de l'eau du baptême, la nuit dernière au cours de la veillée pascale, nous l'a bien rappelé. Le baptême nous a rendus participants de la victoire du Christ sur le péché et sur la mort. S'il nous faut, il est vrai, connaître encore durant cette vie terrestre la souffrance et même un jour la mort corporelle, notre âme, elle, a déjà revêtu l'immortalité : elle est déjà sortie vivante avec le Christ de l'eau, de la mort et du tombeau.
La fête de Pâques est donc pour le chrétien comme un Noël au printemps. Elle ne nous montre pas seulement une gloire inaccessible, elle ne nous présente pas seulement un salut lointain, mais elle nous fait participer à la Résurrection, à cette nouvelle naissance qui ne connaitra jamais la mort, elle actualise, pour nous, aujourd'hui, cette victoire définitive de Jésus, nous faisant passer avec lui de la mort à la vie.
Comme le dit saint Paul, si le Christ n'était pas ressuscité, vide alors serait notre prédication et vaine aussi serait notre foi. Même sa naissance dans l'éternité ne serait rien pour nous ; même son incarnation, en un sens, ne nous servirait de rien car elle nous resterait étrangère. Mais le Christ est ressuscité d'entre les morts, il nous ouvre le passage vers cette gloire du Ciel, prémices du bonheur à venir.

Suivons Jésus ! Avec lui, soyons enfants de Dieu, avec lui soyons enfants de Marie, avec lui passons par la mort et par le tombeau, pour entrer avec lui dans l'immortalité.

« Voici le jour que le Seigneur a fait, vivons-le dans la joie et dans l'allégresse ! » car « le Christ notre Pâque a été immolé », « il est ressuscité, il n'est pas ici », il est sorti vivant du tombeau ! Alléluia !

Ainsi soit-il.